

Permanences dans les paroisses :

Rémelfing : Presbytère – 32 rue de l'église
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

Wittring : Bureau salle paroissiale
Les 1^{er} et 3^{ème} vendredis du mois de 16h à 17h

Neufgrange : Presbytère -29 rue saint Michel
Les mardis de 16h00 à 17h00
Les samedis de 9h30 à 11h00
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,
Rencontre ou sur rendez-vous au :**
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

Internet : <https://www.paroissesvaldesarre.com>
www.communauté-saint-joseph.com

Mail des paroisses :
paroissessaintjosephnotredame@gmail.com

Pour les demandes d'intentions de messe,
le chèque est à rédiger à l'ordre de :
Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing

Abbé Louinet GUERRIER
32 rue de l'église
57200 REMELFING
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53
louinetg@gmail.com

Le Lien

Janvier 2025

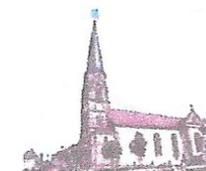
N° 70



Zetting



Dieding



Hambach



Woustviller



L'EAU, LA VIE...



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

Communautés de Paroisses

Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

Édito L'EAU, LA VIE

Lorsque la pluie vient à manquer, chacun mesure à quel point l'arrivée de l'eau est vitale pour les humains, la faune et la flore.

Dans le livre du prophète Isaïe (55, 10-11) nous lisons : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger. » Ainsi, par ses multiples utilisations quotidiennes, l'eau abreuve les vivants en étanchant leur soif, désaltère, rafraîchit, irrigue les cultures, féconde la terre, nettoie des impuretés, purifie les corps... Avec l'air et le feu, l'eau est l'élément générateur puissant, facteur de subsistance, bref, source de vie.

Tout en restant symbole essentiel de vie, l'eau peut être signe de grande contradiction, puissance de mort, provoquant inondation, éboulement, déluge, anéantissement, sécheresse, pénurie d'eau potable...phénomènes bien connus et vécus.

EAU et BIBLE

Revenons au chemin tracé dans l'Alliance entre Dieu et les hommes, en puisant dans le premier livre de la Bible, la Genèse : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le SOUFFLE de Dieu planait au-dessus des eaux. » L'Écriture Sainte voit l'eau comme « couvée », protégée par l'Esprit de Dieu pour qu'elle reçoive déjà la force qui SANCTIFIE et SAUVE.

Ainsi, l'eau tient une place centrale dans les grands événements de l'histoire du SALUT et la Bible relate de multiples épisodes ayant référence à l'eau : le déluge ; le prophète Jonas passe trois jours dans le ventre d'un poisson ; dans le désert, Elie obtient le soutien de Dieu avec une cruche d'eau et du pain cuit sur la braise ; la mer Rouge s'ouvre devant le peuple hébreu ; Moïse frappe le rocher pour abreuver hommes et bêtes ; Jean baptise Jésus dans les eaux du Jourdain ; Jésus marche sur l'eau; que de miracles accomplis près des lacs de Génésareth et de Tibériade pour nourrir la foule par une pêche miraculeuse ; à Cana, il change l'eau en vin, annonçant son sang dans l'EUCCHARISTIE ; il lave les pieds de ses apôtres, un geste d'humilité et de générosité montrant qu'il n'est pas venu pour être servi mais pour servir ; au bord du puits, Jésus promet l'EAU VIVE à la Samaritaine ; de son cœur transpercé coulent le sang et l'eau.

EAU et BAPTÊME

Depuis l'origine du monde, par sa puissance invisible, Dieu s'est servi de l'eau pour nous faire connaître la grâce sanctifiante du BAPTÊME. Par les flots du déluge, il annonce les mystères du BAPTÊME, lequel fait revivre, l'eau marquant la fin du péché, une nouvelle naissance dans le Christ, une nouvelle vie d'enfants de Dieu, purifiés par le bain de l'eau baptismale de toutes leurs souillures. L'Église a vu dans l'arche de Noé une préfiguration du BAPTÊME. Lors de la traversée de la mer Rouge, les Hébreux, libérés du joug de l'esclavage en Égypte, évoquent le peuple immense des baptisés et la libération opérée par le BAPTÊME sans laquelle nul ne peut entrer au Royaume des cieux. On reconnaît dans la mer Rouge l'image de la fontaine baptismale et la Terre promise est celle de la vie éternelle.

Patrimoine de nos paroisses

La pierre d'autel

Pendant le montage de la crèche à l'église Saint-Étienne de Wittring, les bénévoles ont découvert un objet insolite au niveau de l'autel latéral consacré à la Vierge Marie. En dessous de la nappe, une pierre d'autel enchâssée dans l'autel, avec un nom, H.C. du Camboust, duc de Coislin et une date, 1732.

L'Autel (du latin altar, « élevé ») est le lieu de jonction entre Dieu et le monde. C'est la table sur laquelle on offre à Dieu sa nourriture, le lieu où le peuple de Dieu fait mémoire du sacrifice du Christ pour notre résurrection. Seul le prêtre peut s'en approcher, avec des signes de vénération, dont une trace est parvenue à nos jours, avec le baiser que donne le prêtre lorsqu'il s'approche de l'autel consacré. Pour pouvoir dire la messe sur un autel, celui-ci doit être consacré suivant des règles liturgiques précises. Ce peut être soit un autel consacré *dans son ensemble*, soit un autel comportant une pierre d'autel qui seule est consacrée.

Dans toute église il y a au moins un autel. Avant d'y célébrer l'Eucharistie, l'Église, en la personne de l'évêque, procède à une longue et magnifique cérémonie qui rappelle le baptême et qu'on appelle "consécration". C'est la fonction de la pierre d'Autel. C'est une pierre consacrée, de dimensions réduites, encastrée dans la table d'autel. Elle présente généralement, les caractéristiques de la table dans laquelle elle est intégrée avec des croix de consécration.

De même que l'église de pierres représente l'assemblage des âmes baptisées, la pierre d'autel représente le Christ, pierre angulaire qui fait tenir tout l'édifice. Sans autel une église n'a ni âme, ni centre de perspective.

Lors de la consécration, l'Archevêque commence par bénir l'autel en l'aspergeant d'eau bénite. Après l'homélie et la litanie des saints, la pierre d'autel est ensuite placée dans la cavité de l'autel. Ceci manifeste l'unité du sacrifice de la Tête (le Christ) et de celui des membres (nous tous) du Corps mystique qu'est l'Église. Ensuite a lieu l'onction de l'autel pendant laquelle l'évêque répand, au centre puis aux quatre angles, le Saint Chrême, l'huile parfumée bénite par lui-même qui sert aussi pour les baptêmes, les confirmations et les ordinations.

L'autel devient alors signe de la présence du Christ (car le mot « Christ » signifie "celui qui a reçu l'onction"). Enfin, l'autel est paré et illuminé : la pose des nappes rappelle que c'est la table du sacrifice (le linceul) et l'illumination de l'autel avant la liturgie eucharistique. Les cierges rappellent aussi que le Christ est la lumière des nations.

Henri Charles de Cambout est un prêtre français né à Paris le 15 septembre 1665 et mort dans la même ville le 28 novembre 1732, il est issu d'une vieille et illustre famille noble de Bretagne. Son père est grand officier de France et académicien, son oncle cardinal et évêque d'Orléans. Il est ordonné prêtre en 1694 et devient évêque de Metz en 1697, grâce à l'appui de son oncle.

Plusieurs églises se sont succédées à Wittring. Avant 1759, existait une église dont on ne sait rien. La pierre d'autel a été consacrée durant la période de fonctionnement de cette église.

Puis une église grange bénie en 1759 a remplacé cet édifice. Un autel latéral dédié à la Sainte Vierge est présent dans cette église. Sous la Terreur et jusqu'en 1798, l'église fut vidée de son mobilier culturel. Il ne restait plus rien de ce mobilier lors de la réouverture de l'église en 1802. L'église actuelle a été construite en 1903.

Deux hypothèses sont alors posées : soit la pierre d'autel, provenant de la première église, a été transférée dans la deuxième, puis cachée et remise en place plus tard, soit cette pierre d'autel provient d'une autre paroisse. Le grenier du presbytère de Wittring a déjà abrité par le passé un devant d'autel en bois sculpté polychrome du XVIIIe siècle. Trouvé par l'abbé Haquette en 1884 cet antependium fait aujourd'hui la fierté de l'église de Dieding.